

COMMENT EST-IL POSSIBLE DE PARLER D'UN DIEU D'AMOUR?...

Comment parler d'un Dieu d'amour à la lecture des récits de guerres lors de la conquête de Canaan, ou à celle d'autres textes semblables, où Dieu accorde la victoire au prix de la mort de tout un peuple, notamment de vieillards, de femmes et d'enfants?

1. Dieu déborde notre compréhension. N'est-il pas vrai? La Bible nous invite à croire en lui, même si nous ne le comprenons pas. Le danger pour nous est de l'abaisser à notre niveau - à une *idée de dieu* autre que celle du vrai Dieu de la Bible. Il faut que Dieu soit Dieu, autrement nous ne parlons de rien.

2. Dieu est connu par ses *attributs*, que révèlent ses actions dans la création et dans l'histoire. Un 'attribut' est un caractère nécessaire pour que Dieu soit Dieu. Par exemple, si Dieu n'était pas amour, il ne serait pas Dieu.

3. Mais dans la Bible, *l'amour de Dieu* est une notion d'une richesse inouïe. Impossible d'en réduire le sens et de le ramener à ce que nous pouvons éprouver nous-mêmes. Dire que Dieu aime de la même façon, Hitler, Mère Térésa et la France serait ridicule. Un tel amour serait aveugle et même amoral. S'il en était ainsi, Dieu n'aimerait rien ou personne vraiment.

4. L'amour de Dieu est *saint*. Ceci peut éclairer notre réflexion sur cette question difficile de trois façons:

i) *Dieu aime son peuple et prend des mesures pour le protéger*. Ses actions vis-à-vis des nations indiquent comment Il a procédé progressivement, pour établir son peuple en vue de l'accomplissement du salut des hommes. Le rapport entre Israël et les nations est un des thèmes déterminants du développement du plan de Dieu et de la réalisation de *ses promesses* (Gn 15:16).

Ainsi, l'extermination des nations de Canaan appartient à un moment unique de l'histoire du salut (elle ne peut ni justifier les Croisades, ni toute autre 'guerre sainte'). Elle est non-renouvelable.

ii) *Cet acte de Dieu est une réponse au péché et à la dégradation* extrêmes des peuples en question (Dt 9:4,5). Les études historiques nous informent largement sur la nature abominable du paganisme de l'époque (qui pratiquait le sacrifice des enfants: Lv 18:24,25; 20:22,23; Dt 18:9-13). L'amour de Dieu est *saint*; lorsqu'il rencontre le péché des hommes, Dieu ne peut que répondre par *la colère et le jugement*. D'une certaine façon, le jugement des nations est une pré-annonce du grand jugement dernier quand Dieu établira un monde juste.

iii) *Le salut et le jugement marchent de pair dans tous les actes* par lesquels Dieu intervient pour accomplir son plan. Le jugement de Canaan est exceptionnel comme le déluge, l'exode, les destructions de Jérusalem ou le Jugement dernier. Il se produit après un temps où la patience divine appelle au repentir. Le salut accomplit l'amour de Dieu conformément à sa sainteté et par le jugement du mal.

Même à la croix, l'amour et la colère de Dieu, sa sainteté et son jugement, sont liés en Christ (comparer Jean 3:16 et 3:36).

iv) *Cette caractéristique de l'histoire biblique* - c'est là le coeur de notre 'grand récit' chrétien - doit non pas nous bloquer face au côté sombre des événements, mais nous montrer, nous enseigner que l'amour de Dieu est exigeant, car il est saint. Notre salut vient de ce Dieu-là, de sa seule grâce. Aimons-nous le Dieu qui n'accepte pas l'injustice?

5. En ce qui concerne «les femmes et enfants», il est vrai qu'aucun argument *théorique* ne peut satisfaire à nos sentiments. Même si la conscience collective existe et si tout individu est solidaire de la société dans laquelle il vit, et donc responsable (la notion de solidarité corporative est présente dans la culture de l'époque et dans l'Ancien Testament - «les péchés des pères et des enfants»), cette explication est difficile de recevoir.

Mais le sentiment a-t-il à être roi?

En résumé

Comme pour beaucoup d'autres choses dans la Bible, dès lors que nous touchons à ce qui est ultime — à la *volonté* de Dieu — il faut refuser d'aller plus loin, il est impossible d'avancer plus avant avec nos pensées et nos sentiments humains.

Car la volonté de Dieu, même si elle nous étonne, nous blesse, ou nous choque est, comme sa Loi, toujours 'sainte, juste et bonne'. C'est ce que nous sommes appelés à reconnaître par la foi, qui est un acte de confiance qui se remet à la justice et l'amour de Dieu.